

[Text]

should await word from the committee about that, Mr. Chairman.

• 1630

Regarding the other points raised by Mr. Smith, with the Committee's indulgence—I have to catch a plane to Vancouver as I had indicated to Dr. Holmes and to the Chairman—I would like to ask Mr. Murray, who is Assistant Deputy Minister of Corporate Policy and Acting Deputy while I am out of town, to come and replace me at the table here and while he is doing that, perhaps Mr. Brown could address the questions raised by Mr. Smith.

Mr. Brown: Mr. Chairman, the member's, I guess you would call it, statement is quite wide ranging and I think perhaps it might be well to put the position of the Department in perspective, particularly in Manitoba. For some five years or more now, the Department has been trying to develop within the band councils the capability of handling their own affairs. Each of the bands, and particularly the bands that you have named, Oxford House or Norway House or whatever, has been assisted by the Department to employ a band manager and various other staff, depending on the number of activities they carry out, but in most bands you will find a band manager, you will find financial clerks and whatever, welfare officers and so on. It is our commitment to continue in that direction so that within each of the Indian communities, the band council and staff they employ for that purpose will take over and "run their own affairs". Our commitment to that becomes more deep as time goes on.

In the northern communities to which you refer, in Manitoba—I do not know what has happened to the process—we identified that problem some three to four years ago and the seriousness of it. At that stage with the Province of Manitoba and the Department of Regional Economic Expansion and ourselves, we entered into the Northlands Agreement. Under the Northlands Agreement there were five areas that we were going to look at, a safe water drinking supply, roads, safety within the community, firefighting, and what have you. We were able at that stage to get the Indian reserves recognized in the same way as a province and the band councils under that agreement for provision of infrastructure on the reserves, so that for every dollar expended, the Department would assist the band by putting up 40 per cent of it and DREE would put up the other 60 per cent. That then should have increased in northern Manitoba significantly the amount of capital that was available to develop those reserves.

I am not too sure of the stage of the plan at this stage, but the plan in general was to provide consultant services, in engineering, technical and whatever, to the community so that they could develop an over-all plan. The first year of a five-year plan was to develop those plans so that the communities knew the directions they were taking. Then in the second and ensuing years with the funds available each of the communities was to upgrade the infrastructure and what have you.

[Translation]

qu'il faudrait attendre de savoir ce que le comité a décidé à ce sujet, monsieur le président.

En ce qui concerne les autres questions soulevées par M. Smith, avec la permission du comité—je dois prendre l'avion pour Vancouver comme je l'ai dit à M. Holmes et au président—je prie M. Murray, sous-ministre adjoint, Orientation générale qui me remplace quand je ne suis pas là, de prendre ma place à table et en attendant, M. Brown pourra sans doute répondre aux questions soulevées par M. Smith.

M. Brown: Monsieur le président, la déclaration du député est de portée assez générale et il serait peut-être bon de préciser la position du ministère, surtout au Manitoba. Depuis quelque cinq ans, le ministère essaie de rendre les conseils de bande capables de gérer leurs propres affaires. Chaque bande, et surtout les bandes que vous avez nommées, Oxford House, Norway House, etc, ont reçu l'aide du ministère afin d'engager un administrateur de bande et du personnel d'hiver, selon les activités du conseil. Cependant, la plupart des bandes ont un administrateur, des préposés aux finances, des agents du bien-être, etc. Nous entendons continuer dans cette voie afin que dans chaque collectivité indienne, le conseil de bande et le personnel qu'il emploie puissent gérer leurs propres affaires. Nous nous engageons plus à fond à mesure que le temps passe.

Pour ce qui est des collectivités du Nord que vous avez mentionnées, au Manitoba—je ne sais pas au juste ce qui s'y est passé—nous avons décelé un problème il y a trois ou quatre ans et nous l'avons jugé très grave. A cette époque, nous avons conclu avec la province du Manitoba et le ministère de l'Expansion économique régionale, une entente appelée le «Northlands Agreement». Aux termes de cette entente, nous devons étudier cinq problèmes précis, l'approvisionnement en eau potable, les routes, la sécurité au sein de la collectivité, la lutte contre les incendies, etc. Nous avons pu, à ce stade, obtenir qu'on reconnaisse la réserve indienne tout comme une province et les conseils de bandes. Aux termes de l'entente, le ministère fournissait 40 p. 100 et le ministère de l'Expansion économique régionale 60 p. 100 des fonds nécessaires à la bande pour créer l'infrastructure nécessaire dans les réserves. Cela augmentait donc de beaucoup les capitaux disponibles dans le Nord du Manitoba pour développer les réserves.

Je ne sais pas au juste où en est ce programme pour le moment, mais en général, il prévoyait la fourniture de services d'experts-conseils en génie, en technique, etc, aux collectivités afin qu'elles puissent mettre au point leurs propres plans directeurs. Au cours de la première année du programme quinquennal, on devait aider les collectivités à élaborer leurs plans directeurs afin qu'elles sachent où elles allaient. Au cours des années subséquentes, chaque collectivité devait utiliser les fonds disponibles pour améliorer l'infrastructure et le reste.